

Dimanche 31 mars 2024 - Dimanche de Pâques

Homélie (Jean 20, 1-9)

Jésus a été mis au tombeau. Nous sommes le premier jour de la semaine. Marie Madeleine va au tombeau de bonne heure. Il fait sombre ; elle a du mal à voir. Le tombeau est vide. Elle ne sait pas où l'on a mis son Seigneur. Elle court crier sa détresse vers Simon et l'autre disciple.

Pierre et l'autre disciple accourent à leur tour au tombeau. Ils voient le tombeau vide et des linges posés là.

Que s'est-il passé ? Le texte de l'évangile ne le dit pas ; il dit que le tombeau est vide. Nous ne voyons rien de la transformation de Jésus. Nous voyons des disciples qui commencent à se transformer parce que le tombeau est vide. Simon-Pierre rentre et voit que les affaires ne sont pas rangées à leur place. Dans la suite de l'évangile, on sait que Marie Madeleine fait une rencontre bouleversante.

Jean rentre ; il semble plus rapide : « il vit et il crut ». Il fait encore sombre, mais il croit. Il croit que si Jésus n'est plus dans le tombeau, c'est que désormais sa présence enveloppe l'univers. Un monde nouveau commence à apparaître dans ce tombeau ouvert.

Dans ce tombeau, les signes de la mort sont rangés dans un coin. La mort n'a pas le dernier mot. Il faudra du temps pour que certains disciples comprennent. Le tombeau vide leur fait prendre conscience que Jésus est relevé d'entre les morts ; il reste vivant.

Pendant son passage sur terre, Jésus avait donné plein de signes pour dire qu'une autre vie est possible. Les disciples n'avaient pas compris. C'est difficile de comprendre en voulant tout expliquer avec des mots. On comprend aussi avec le coeur. Les disciples comprennent que, en Jésus, la mort est rangée dans un coin. La vie est la plus forte ; c'est une intime conviction, la foi en une présence qui s'est relevée de la mort. Grâce au parcours de Jésus sur terre, nous sommes relevés de la mort, de nos morts, de ce qui nous enferme et nous empêche de vivre.

Nous ressemblons beaucoup aux trois disciples de l'évangile. Pour nous aussi, «il fait encore sombre». Souvent, «nous ne savons plus» où est le Seigneur! Dans nos vies, il y a beaucoup d'espairs déçus, de joies éphémères, de réussites contrariées. C'est un peu comme si la mort était déjà la plus forte.

Quand il fait sombre dans ma vie, quand rien ne va comme je veux, le tombeau vide nous rappelle que nous sommes relevés de nos chutes grâce à Jésus. Comment ? L'évangile ne le dit pas. Ce qui est sûr, c'est que, en Jésus, nous sommes relevés de nos morts. Il vient nous trouver sur nos chemins, comme les compagnons d'Emmaüs. Nous ne pouvons pas comprendre cela tous seuls.

Comme les disciples, nous comprendrons un peu mieux si nous écoutons la parole de Jésus, si nous prenons le temps du partage, de la prière, si nous acceptons que Jésus vienne nous déranger.

Dans le quotidien de ma vie, quelle est ma foi intime ? Sur quel rocher je m'appuie ? Fais-je attention aux signes de Jésus ? Est-ce que je cherche à les comprendre ?

Jean-Pierre CHEVALIER – Laïc - Paroisse St Jacques en Gâtine